

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE

1^{er}-7 JUILLET

**Remplis ton rôle
d'évangélisteur**

PAGE 3 • CANTIQUES : 103, 102

8-14 JUILLET

**Es-tu « zélé pour
les belles œuvres » ?**

PAGE 8 • CANTIQUES : 108, 93

15-21 JUILLET

**Renforce les liens
de ton couple grâce
à une bonne
communication**

PAGE 14 • CANTIQUES : 36, 87

22-28 JUILLET

**Parents et enfants :
communiquiez
avec amour**

PAGE 19 • CANTIQUES : 88, 3

29 JUILLET - 4 AOÛT

**Préserve ton héritage
en faisant les bons
choix**

PAGE 26 • CANTIQUES : 14, 134

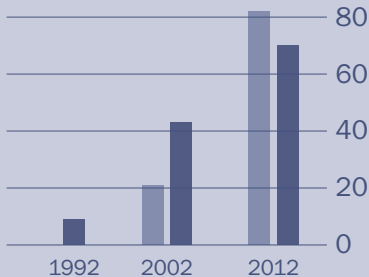




LONDRES, ANGLETERRE

COUVERTURE : Dans le nord-ouest de Londres, deux sœurs prêchent à un commerçant en se servant d'une publication en gujarati.

■ Congrégations d'expression étrangère
■ Groupes d'expression étrangère



À LIRE AUSSI

13 Questions des lecteurs

24 Pourquoi notre vie a réellement un sens

31 Trésors d'archives

ARTICLES D'ÉTUDE

■ Remplis ton rôle d'évangéliste

Qu'est-ce qu'un évangéliste ? Cet article répond à cette question et montre pourquoi les gens ont besoin de la bonne nouvelle. Il explique également comment bien remplir notre rôle d'évangéliste.

■ Es-tu « zélé pour les belles œuvres » ?

Cet article examine deux aspects de notre vie de chrétiens dans lesquels notre zèle pour les belles œuvres attire les gens à Dieu : la prédication et une conduite que Dieu approuve (Tite 2:14).

■ Renforce les liens de ton couple grâce à une bonne communication

■ Parents et enfants : communiquez avec amour

Pour réussir sa vie de couple comme sa vie de famille, il est indispensable de bien communiquer. Le premier article détaille les qualités qui favorisent une bonne communication. Le deuxième montre comment surmonter les obstacles à la communication entre parents et enfants.

■ Préserve ton héritage en faisant les bons choix

Quel héritage spirituel s'offre aux chrétiens ? À ce sujet, quel puissant avertissement se dégage de l'histoire d'Ésaü ? Quelles mesures nous aideront à faire les bons choix et à conserver notre héritage ? Cet article répond à ces questions.



REMPLEIS TON RÔLE D'ÉVANGÉLISTEUR

« Fais l'œuvre
d'un évangéliste,
accomplis pleinement
ton ministère »

(2 TIM. 4:5).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Qu'est-ce qu'un évangéliste ?

Pourquoi les gens doivent-ils
entendre la bonne nouvelle ?

Qu'est-ce qu'un bon
évangéliste ?

UN ÉVANGÉLISTEUR est une personne qui annonce une bonne nouvelle. Le premier et le plus grand Évangéliste est Jéhovah Dieu. Immédiatement après la rébellion de nos premiers parents, il a annoncé une bonne nouvelle : le serpent, c'est-à-dire Satan le Diable, sera détruit (Gen. 3:15). Au fil des siècles, Jéhovah a inspiré des hommes fidèles pour expliquer par écrit comment son nom sera lavé de tout opprobre, comment les dégâts causés par Satan seront réparés et comment l'humanité retrouvera tout ce qu'Adam et Ève lui ont fait perdre.

² Les anges aussi sont des évangélistes. Ils proclament la bonne nouvelle eux-mêmes et aident des humains à la répandre (Luc 1:19 ; 2:10 ; Actes 8:26, 27, 35 ; Rév. 14:6). Et l'archange Mikaël ? Quand il vivait sur terre, sous le nom de Jésus, il a montré ce que devait être un évangéliste humain. Or la propagation de la bonne nouvelle était au centre de sa vie ! (Luc 4:16-21).

³ Jésus a ordonné à ses disciples d'être des évangélistes (Mat. 28:19, 20 ; Actes 1:8). L'apôtre Paul a exhorté son collaborateur Timothée en ces termes : « Fais l'œuvre d'un évangéliste, accomplis pleinement ton ministère » (2 Tim. 4:5). En qualité de disciples de Jésus, quelle bonne nouvelle diffusons-nous ? Notamment cette vérité rassurante : notre Père céleste, Jéhovah, nous aime (Jean 3:16 ; 1 Pierre 5:7). Il manifeste cet amour en particulier au moyen de son Royaume. C'est pourquoi nous annonçons avec joie que tous ceux qui se soumettent à la domination de ce Royaume, qui obéissent à Dieu et qui font ce qui est juste peuvent

-
1. Pourquoi Jéhovah peut-il être appelé le premier et le plus grand Évangéliste ?
 2. a) Quel rôle les anges jouent-ils dans l'œuvre d'évangélisation ? b) Quel modèle Jésus a-t-il laissé ?
 3. a) Quelle bonne nouvelle annonçons-nous ? b) Quelles questions méritent l'attention de tout évangéliste ?

nouer une relation d'amitié avec Dieu (Ps. 15:1, 2). En réalité, Jéhovah prévoyait de mettre un terme à toute souffrance injuste. Il éliminera également la douleur due aux souvenirs pénibles. Quelle bonne nouvelle ! (Is. 65:17). Étant nous-mêmes évangélistes, examinons la réponse à deux questions importantes : Pourquoi faut-il absolument que les gens entendent la bonne nouvelle aujourd'hui ? Et comment remplir au mieux notre rôle d'évangéliste ?

POURQUOI LES GENS DOIVENT ENTENDRE LA BONNE NOUVELLE

⁴ Imagine qu'on te dise que ton père vous a abandonnés, ta famille et toi. Ou que des personnes prétendant le connaître affirment qu'il est distant, secret et cruel. Certains vous font peut-être même croire qu'il est inutile de chercher à prendre contact avec lui parce qu'il est mort. En fait, beaucoup entendent des histoires semblables sur Dieu : C'est un mystère, Dieu est inconnaissable, il est cruel. Par exemple, certains chefs religieux prétendent qu'il punit éternellement les méchants dans un lieu de supplices. D'autres le rendent responsable des souffrances causées par les catastrophes naturelles. Bien que celles-ci tuent des bons comme des méchants, ils les qualifient de châtiments divins.

⁵ D'autres soutiennent que Dieu n'existe pas. Prenons la théorie de l'évolution. Nombre de ses défenseurs affirment que la vie est apparue sans l'intervention d'une intelligence, qu'il n'y a pas de Créateur. Certains disent même que l'homme n'est qu'un animal parmi d'autres, qu'il ne faut donc pas s'étonner s'il

a parfois un comportement animal. Ils soutiennent que, quand les forts dominent cruellement les faibles, ils ne font qu'obéir à une prétendue loi naturelle. Par conséquent, beaucoup pensent que l'injustice ne disparaîtra jamais ! Ceux qui ont foi en l'évolution sont donc privés d'une espérance véritable.

⁶ La théorie de l'évolution et les dogmes erronés contribuent sans aucun doute à la situation misérable de l'humanité en ces derniers jours (Rom. 1:28-31 ; 2 Tim. 3:1-5). Ces enseignements humains n'apportent aucune bonne nouvelle réelle et durable. Comme l'observe l'apôtre Paul, ils laissent plutôt les gens « mentalement dans les ténèbres, et éloignés de la vie qui relève de Dieu » (Éph. 4:17-19). De plus, ils les empêchent d'accepter la bonne nouvelle venant de Dieu (*lire Éphésiens 2:11-13*).

⁷ Pour se réconcilier avec Dieu, les humains doivent d'abord être convaincus qu'il existe et qu'ils ont de bonnes raisons de s'approcher de lui. Nous pouvons les aider à acquérir cette connaissance en les encourageant à observer la création. Celui qui étudie la création sans opinion préconçue perçoit la sagesse et la puissance divines (Rom. 1:19, 20). Pour l'inciter à développer une crainte révérencielle devant ce que notre Grand Créateur a accompli, nous pouvons nous servir des brochures *La vie a-t-elle été créée ?* et *Cinq questions à se poser sur l'origine de la vie*. Malgré tout, s'il apprend seulement de la création, il ne trouvera pas les réponses à certaines des questions les plus troublantes telles que : Pourquoi Dieu permet-il la souffrance ? Quel est le dessein de Dieu à l'égard de la terre ? Dieu s'intéresse-t-il à moi individuellement ?

4. Quels mensonges raconte-t-on parfois au sujet de Dieu ?

5, 6. Quelles sont les conséquences de la théorie de l'évolution et des dogmes erronés ?

7, 8. Quelle est l'unique façon de comprendre pleinement la bonne nouvelle ?

Pour toucher le cœur de nos interlocuteurs, il faut les persuader.

⁸ L'unique façon de comprendre pleinement la bonne nouvelle sur Dieu et sur son dessein est d'étudier la Bible. Quel honneur d'aider nos semblables à trouver la réponse à leurs questions ! Mais pour toucher leur cœur, il ne suffit pas de leur présenter des faits. Il faut les persuader (2 Tim. 3:14). Nous pouvons devenir plus persuasifs en suivant l'exemple de Jésus. Pourquoi était-il un enseignant aussi efficace ? Entre autres parce qu'il maniait habilement les questions. Comment l'imiter ?

UN BON ÉVANGÉLISTEUR MANIE BIEN LES QUESTIONS

⁹ Pourquoi devrions-nous, comme Jésus, recourir à des questions dans l'œuvre d'évangélisation ? Eh bien, suppose que ton médecin te dise qu'il a une bonne nouvelle : Il peut guérir ta maladie à condition que tu subisses une lourde opération. Sans doute le crois-tu. Mais s'il te fait cette promesse avant même de te poser des questions sur ton état ? Il y a alors peu de chances que tu aies confiance en lui. Quelles que soient ses compétences, il lui faut te poser des questions et t'entendre décrire tes symptômes pour pouvoir t'apporter des soins dignes de ce nom. De même, si nous voulons amener notre prochain à accepter la bonne nouvelle du Royaume, nous devons cultiver l'art de poser les bonnes

9. Que devons-nous faire pour être en mesure d'apporter une aide spirituelle à notre prochain ?

questions. Quand nous aurons une idée claire de sa condition spirituelle, alors seulement nous serons en mesure de l'aider.

¹⁰ Jésus savait que des questions bien choisies permettent non seulement de mieux connaître un étudiant, mais aussi de le faire entrer dans la conversation. Par exemple, pour donner à ses disciples une leçon d'humilité, il a commencé par leur poser une question qui les a fait réfléchir (Marc 9:33). Pour apprendre à Pierre à raisonner à partir de principes, il lui a posé une question à choix multiple (Mat. 17:24-26). Pour rendre manifeste ce que ses disciples avaient dans le cœur, il leur a posé une série de questions d'opinion (*lire Matthieu 16:13-17*). Par ses questions et ses affirmations, il faisait plus que transmettre des informations. Il touchait le cœur de ses auditeurs, ce qui les poussait à se conformer à la bonne nouvelle.

¹¹ Quand, à l'exemple de Jésus, nous faisons un bon usage des questions, nous atteignons au moins trois buts : découvrir la meilleure façon d'aider les gens, surmonter d'éventuelles objections et enseigner aux humbles comment connaître une vie meilleure. Imaginons trois situations montrant comment obtenir de bons résultats grâce aux questions.

¹² *Première situation* : Ton adolescent exprime des doutes sur sa capacité à défendre, devant un camarade, sa croyance en la création. Que fais-tu ? Tu veux sûrement l'aider à défendre la bonne nouvelle avec assurance. Alors, plutôt que de lui faire des reproches

10, 11. Quels buts atteindrons-nous peut-être si nous imitons la manière d'enseigner de Jésus ?

12-14. Comment peut-on aider un enfant à transmettre la bonne nouvelle avec davantage d'assurance ? Donne un exemple.

Les questions judicieuses...



1 | aident nos interlocuteurs à cerner les raisons de leurs croyances,



2 | rendent leur cœur et leur esprit réceptifs à la bonne nouvelle,



3 | les font raisonner pour qu'ils parviennent aux bonnes conclusions.

ou de lui donner immédiatement un conseil, pourquoi ne pas imiter Jésus en lui posant des questions d'opinion ? Comment t'y prendre ?

¹³ Tu peux lire avec lui des portions de la brochure *Cinq questions à se poser sur l'origine de la vie*, puis lui demander quels arguments lui semblent les plus frappants. Encourage-le à cerner ce qui le persuade, lui, que le Créateur existe et ce qui le pousse, lui, à faire la volonté de Dieu (Rom. 12:2). Qu'il comprenne bien que ce qui *le* convainc ne sera pas nécessairement ce qui *te* convainc.

¹⁴ Explique à ton adolescent qu'il peut s'y prendre de la même manière avec un camarade : passer en revue certains faits, puis poser des questions orientées ou des questions d'opinion. Par exemple, le camarade pourrait lire l'encadré page 21 de la brochure *Origine de la vie*. Ton enfant pourrait alors dire : « Es-tu d'accord qu'à l'ère de l'informatique, la capacité de l'ADN à stocker des informations reste inégalée ? » L'autre jeune sera probablement d'accord. Alors ton enfant pourrait demander : « Si les informaticiens n'y arrivent pas, comment la matière dépourvue d'intelligence y arrive-t-elle toute seule ? » Pour aider ton enfant à parler de ses convictions avec plus d'assurance, fais régulièrement des séances d'exercice avec lui. Si tu l'entraînes à poser des questions judicieuses, il apprendra à remplir son rôle d'évangéliste.

¹⁵ *Deuxième situation* : Dans notre œuvre de témoignage, nous rencontrons des personnes qui doutent de l'existence de Dieu. Un interlocuteur pourrait nous dire qu'il est athée. Plutôt que de laisser sa réponse mettre un terme à la conversation, nous pourrions lui de-

15. Quel genre de questions pourrions-nous poser à un athée ?

mander respectueusement depuis combien de temps il est athée et ce qui l'a amené à adopter cette position. Après l'avoir écouté et félicité de réfléchir sérieusement à cette question, nous pourrions lui demander s'il verrait une objection à lire un ouvrage apportant des preuves que la vie a été créée. S'il a l'esprit ouvert, il jugera probablement déraisonnable de refuser d'examiner de telles preuves. Nous pourrions alors lui offrir soit la brochure *La vie a-t-elle été créée ?*, soit la brochure *Cinq questions à se poser sur l'origine de la vie*. Des questions posées avec tact et gentillesse peuvent être une véritable clé qui ouvre les cœurs à la bonne nouvelle.

16 *Troisième situation* : Nous conduisons une étude biblique, et nous nous contentons de réponses lues dans le manuel. Mais cela risque de retarder les progrès de l'étudiant. Pourquoi ? Parce que celui qui lit des phrases sans les méditer risque de ne pas s'enraciner profondément dans la vérité. Il risque de ressembler à une plante qui fanera sous la chaleur de l'opposition (Mat. 13:20, 21). Alors, demande plutôt à l'étudiant ce qu'il pense de ce qu'il apprend. Cherche à savoir s'il est d'accord. Plus important, cherche à savoir pourquoi il est d'accord ou pas. Puis aide-le à raisonner à partir des Écritures afin qu'il parvienne lui-même aux bonnes conclusions (Héb. 5:14). Si nous usons habilement de questions, il y a plus de chances que nos étudiants s'enracinent solidement dans la foi et soient capables de résister à l'opposition et aux raisonnements trompeurs (Col. 2:6-8). Que pouvons-nous faire d'autre pour remplir notre rôle d'évangéliste ?

16. Pourquoi ne devrions-nous pas nous contenter de réponses lues dans un manuel d'étude ?

LES BONS ÉVANGÉLISTES S'AIDENT MUTUELLEMENT

17 Jésus a envoyé ses disciples prêcher deux par deux (Marc 6:7 ; Luc 10:1). Plus tard, l'apôtre Paul a parlé de « compagnons de travail » qui avaient « lutté côte à côte avec [lui] dans la bonne nouvelle » (Phil. 4:3). Conformément à ces précédents bibliques, en 1953, les proclamateurs du Royaume ont inauguré un programme de formation au ministère.

18 Comment être un bon coéquipier dans le ministère ? (*lire 1 Corinthiens 3:6-9*). Suis dans ta bible les versets que lit ton compagnon. Que ce soit lui ou l'interlocuteur qui parle, écoute bien. Suis attentivement la conversation pour l'aider, si nécessaire, à surmonter une objection (Eccl. 4:12). Mais attention : Retiens-toi de l'interrompre au cours d'une argumentation bien menée. Un enthousiasme démesuré pourrait le décourager et embrouiller l'interlocuteur. Il sera parfois bienvenu que tu interviennes. Mais quand tu décides de le faire, limite-toi à un ou deux commentaires brefs puis rends la parole.

19 Et entre les portes, comment vous aider mutuellement ? Ces instants ne sont-ils pas de bonnes occasions de voir comment améliorer votre présentation ? Veillez à ne pas tenir de propos négatifs et décourageants sur les gens du territoire. Évitez également le piège consistant à ressasser les défauts d'autres évangélistes (Prov. 18:24). Souvenons-nous que nous sommes des vases de terre. Jéhovah a fait preuve d'une bonté extraordinaire en nous confiant le trésor qu'est le ministère de la bonne nouvelle (*lire 2 Corinthiens 4:1, 7*). Alors montrons tous que nous attachons du prix à ce trésor en remplissant au mieux notre rôle d'évangéliste.

17, 18. Comment être un bon coéquipier dans le ministère ?

19. De quoi devrions-nous nous souvenir, et pourquoi ?



« Christ Jésus [...] s'est donné lui-même pour nous, afin de [...] purifier pour lui-même un peuple qui soit le sien propre, zélé pour les belles œuvres »

(TITE 2:13, 14).

QU'EN DIS-TU ?

Pourquoi considères-tu comme un honneur d'être zélé pour les belles œuvres ?

Comment Daniel 2:41-45 souligne-t-il la nécessité de prêcher avec zèle ?

Explique comment une conduite droite attire des gens au vrai culte et à Jéhovah.

ES-TU « ZÉLÉ POUR LES BELLES ŒUVRES » ?

BEAUCOUP considèrent comme un grand honneur de recevoir un prix en récompense d'une œuvre remarquable. Par exemple, certains ont obtenu le prix Nobel pour avoir contribué avec zèle à la paix entre des peuples. Mais il existe un honneur bien plus grand : celui d'être ambassadeur ou envoyé de Dieu, chargé d'aider les gens à nouer des relations de paix avec leur Créateur.

² Nous qui sommes Témoins de Jéhovah, nous avons cet honneur exceptionnel ! Sous la direction de Dieu et du Christ, nous supplions les humains de se réconcilier avec Dieu (2 Cor. 5:20). Jéhovah nous utilise pour attirer les gens à lui. C'est ainsi que, dans plus de 235 pays et territoires, des millions de personnes entretiennent aujourd'hui de bonnes relations avec Dieu et nourrissent l'espoir de vivre éternellement (Tite 2:11). Avec un zèle sincère, nous invitons « quiconque le veut [à] pren[dre] l'eau de la vie gratuitement » (Rév. 22:17). Parce que nous attachons du prix à cette mission et l'accomplissons avec empressement, nous pouvons à juste titre être qualifiés de peuple « zélé pour les belles œuvres » (Tite 2:14). Voyons maintenant comment notre zèle pour les belles œuvres nous aide à attirer les gens à Jéhovah. Parlons tout d'abord de l'activité de prédication.

IMITÉ LE ZÈLE DE JÉHOVAH ET DE JÉSUS

³ Concernant ce que la domination du Fils de Dieu accomplira, Isaïe 9:7 dit : « Le zèle même de Jéhovah des armées fera cela. » Ces paroles soulignent l'intérêt actif que notre Père céleste porte au salut de l'humanité. Son exemple de zèle indique clairement que l'œuvre dont il nous charge, nous, proclamateurs du Royaume, mérite notre soutien inconditionnel, notre enthousiasme, notre zèle. Notre désir ardent d'ai-

1, 2. Quel honneur exceptionnel ont les Témoins de Jéhovah, et comment considères-tu cet honneur ?

3. Quelle certitude « le zèle même de Jéhovah » nous donne-t-il ?

der notre prochain à connaître Dieu reflète le zèle divin. Alors, en qualité de compagnons de travail de Dieu, sommes-nous personnellement déterminés à proclamer la bonne nouvelle aussi activement que notre situation le permet ? (1 Cor. 3:9).

⁴ Que dire de Jésus ? Il nous a laissé un exemple parfait de persévérance zélée dans le ministère. Malgré une opposition violente, il a continué de prêcher avec zèle jusqu'à la fin, douloureuse, de sa vie terrestre (Jean 18:36, 37). Plus l'heure de sa mort sacrificielle approchait, plus sa détermination à faire connaître Jéhovah était forte.

⁵ À l'automne 32, Jésus a pris cet exemple : Dans sa vigne, un homme a un figuier improductif depuis trois ans. Il ordonne donc à son vigneron de le couper. Le vigneron demande alors du temps pour fertiliser le sol autour de l'arbre (*lire Luc 13:6-9*). À cette époque, le fruit de la prédication de Jésus n'était constitué que d'un petit nombre de disciples. Mais à l'image du vigneron, Jésus a utilisé le peu de temps qui lui restait (environ six mois) pour intensifier son activité en Judée et en Pérée. Quelques jours avant sa mort, il a pleuré sur ses compatriotes qui avaient « entendu », mais « avec indifférence » (Mat. 13:15 ; Luc 19:41).

⁶ Puisque le temps de la fin est bien avancé, n'est-il pas capital de redoubler d'efforts dans la prédication ? (*lire Daniel 2:41-45*). Quel immense honneur d'être Témoins de Jéhovah ! Nous sommes les seuls à offrir l'espoir d'une solution véritable aux problèmes de l'humanité. Une chroniqueuse a récemment affirmé que la question « Pourquoi le malheur frappe-

t-il les bons ? » n'a pas de réponse. Étant chrétiens, nous avons le devoir et le privilège de communiquer les réponses bibliques à ce genre de questions à toute personne disposée à écouter. Nous avons donc de bonnes raisons d'être « brûlants de l'esprit » lorsque nous accomplissons notre mission (Rom. 12:11). Avec la bénédiction de Jéhovah, notre évangélisation zélée permet à nos contemporains de le connaître et de l'aimer.

L'ESPRIT DE SACRIFICE HONORE JÉHOVAH

⁷ Des épisodes de la vie de l'apôtre Paul le montrent, notre ministère peut nous valoir des « nuits sans sommeil » et des « moments sans nourriture » (2 Cor. 6:5). Ces expressions évoquent bien ce qu'est l'abnégation. Elles nous font sans doute penser à nos pionniers qui accordent la priorité au ministère tout en subvenant à leurs besoins. Ou encore à nos missionnaires dévoués qui se « répand[ent] comme une libation » pour servir leur prochain à l'étranger (Phil. 2:17). Que dire de nos courageux anciens qui sautent des repas ou sacrifient des heures de sommeil pour prendre soin des brebis de Jéhovah ? Ou encore de nos frères et sœurs âgés ou en mauvaise santé qui font leur possible pour assister aux réunions chrétiennes et participer au ministère ? L'abnégation dont font preuve tous ces serviteurs de Dieu suscite en nous une profonde estime. De tels efforts influencent la façon dont le ministère chrétien est perçu.

⁸ Voici ce qu'un lecteur non Témoin a écrit au *Boston Target* du comté du Lincolnshire (Royaume-Uni) : « Les gens perdent foi en la religion [...]. Que font [les] ecclésiastiques de leurs journées ? Ils ne vont assurément pas à la rencontre des gens comme Christ le faisait [...]. La seule religion qui semble s'en préoccuper, ce

7, 8. Comment l'esprit de sacrifice honore-t-il Jéhovah ?

4. Quel exemple de persévérance zélée Jésus nous a-t-il laissé ?

5. Quel comportement de Jésus l'exemple du figuier illustre-t-il ?

6. Pourquoi redoubler d'efforts dans le ministère ?



En elle-même, ta présence dans le ministère donne un puissant témoignage.

sont les Témoins de Jéhovah, qui vont à la rencontre des gens et s'emploient vraiment à prêcher la vérité. » En effet, dans ce monde saturé d'égoïsme, notre esprit de sacrifice contribue beaucoup à honorer Jéhovah (Rom. 12:1).

⁹ Que faire, cependant, si nous avons l'impression de perdre notre zèle pour le ministère ? Nous pourrions réfléchir à ce que Jéhovah accomplit grâce à la prédication (*lire Romains 10:13-15*). Pour être sauvés, les gens doivent invoquer le nom de Jéhovah avec foi, mais ils ne le feront que si nous prêchons. Cette vérité devrait nous pousser à rester zélés pour les belles œuvres et à proclamer la bonne nouvelle du Royaume avec empressement.

LA BONNE CONDUITE ATTIRE À DIEU

¹⁰ Aussi important soit-il, le zèle dans

9. Qu'est-ce qui entretiendra notre zèle pour les belles œuvres liées au ministère ?

10. Pourquoi peut-on dire que notre belle conduite attire des humains à Jéhovah ?

le ministère ne suffit pas. Le deuxième aspect dans lequel le zèle pour les belles œuvres attire des humains à Dieu est la conduite chrétienne. Insistant sur ce point, Paul a écrit : « Nous ne donnons en quoi que ce soit aucune occasion de trébucher, pour que notre ministère ne soit pas critiqué » (2 Cor. 6:3). Un langage digne et une conduite droite « parent » l'enseignement de Dieu, ce qui rend notre culte pour lui attrayant (Tite 2:10). D'ailleurs, nous entendons souvent parler d'heureuses conséquences produites par notre conduite chrétienne quand elle est remarquée par des personnes sincères.

¹¹ Mais notre conduite peut également avoir l'effet inverse. Alors, que ce soit au travail, chez nous ou à l'école, efforçons-nous de ne donner à personne des raisons de critiquer notre ministère et notre conduite. Si nous pratiquons le

11. Pourquoi réfléchir aux conséquences de notre conduite et prier à ce sujet ?

péché volontairement, les conséquences seraient désastreuses sur le plan personnel (Héb. 10:26, 27). Nous devrions donc bien réfléchir à ce que nous faisons et au message que transmet notre manière de vivre, et prier à ce sujet. Les normes morales de ce monde s'effondrant, les personnes sincères voient de mieux en mieux « la distinction entre [...] qui sert Dieu et qui ne l'a pas servi » (Mal. 3:18). Oui, notre belle conduite joue un rôle important dans la réconciliation des hommes avec Dieu.

¹² Dans sa lettre aux Corinthiens, Paul raconte qu'il a subi tribulations, difficultés, coups et emprisonnements (*lire 2 Corinthiens 6:4, 5*). Quand notre foi traverse des épreuves, notre endurance peut amener des observateurs à accepter la vérité. Il y a quelques années, des adversaires ont tenté d'éliminer les Témoins de Jéhovah d'une région d'Angola. Lors d'une rafle, 2 Témoins et 30 autres personnes qui assistaient aux réunions chrétiennes ont été arrêtés. Les innocents ont été fouettés jusqu'au sang sous les yeux des villageois qu'on avait rassemblés pour l'occasion. Les femmes et les enfants n'ont pas été épargnés. L'objectif était d'effrayer la population pour que personne n'écoute les Témoins. Pourtant, après cette flagellation publique, beaucoup ont réclamé une étude ! Par la suite, la prédication a prospéré, entraînant un accroissement remarquable et de nombreuses bénédictions.

¹³ Cette histoire illustre le puissant effet que peut produire notre attachement sans faille aux principes bibliques. Nous ne savons pas combien de personnes se sont réconciliées avec Dieu grâce à la position courageuse de Pierre et des autres apôtres (Actes 5:17-29). En ce qui nous

12-14. Quel effet notre endurance face à l'opposition a-t-elle sur la façon dont certains considèrent notre ministère ? Donne un exemple.

concerne, des camarades de classe, des collègues ou des parents pourraient réagir favorablement en nous voyant prendre position pour ce qui est juste.

¹⁴ À l'échelle de la planète, il ne se passe pas un instant sans qu'un de nos frères soit persécuté. En Arménie, une quarantaine sont en prison en raison de leur neutralité et des dizaines d'autres risquent de connaître le même sort dans les mois à venir. En Érythrée, 55 serviteurs de Jéhovah, certains ayant plus de 60 ans, sont derrière les barreaux. En Corée du Sud, environ 700 Témoins purgent une peine du fait de leur foi, une situation qui dure depuis 60 ans. Prions pour que la fidélité de nos frères persécutés dans différents pays rende gloire à Jéhovah et incite les amis de la justice à prendre position pour le vrai culte (Ps. 76:8-10).

¹⁵ Notre honnêteté aussi peut attirer des personnes à la vérité (*lire 2 Corinthiens 6:4, 7*). Vois plutôt : Une sœur mettait de l'argent dans le distributeur de tickets d'un bus, lorsqu'une dame lui a dit que ce n'était pas la peine de prendre un ticket pour un si court trajet. La sœur a répondu qu'il est bien de payer sa place, même quand on descend à l'arrêt suivant. Puis la dame est descendue du bus. Le chauffeur s'est alors tourné vers la sœur : « Vous êtes Témoin de Jéhovah ? » « Oui, a-t-elle répondu, comment le savez-vous ? » « J'ai entendu votre conversation à propos des tickets et je sais que les Témoins de Jéhovah font partie des rares personnes qui agissent comme ça et qui sont honnêtes en toutes circonstances. » Quelques mois plus tard, lors d'une réunion, la sœur a été abordée par un homme : « Vous me reconnaissez ? Je suis le chauffeur de bus qui vous a parlé du paiement des tickets.

15. Montre comment un mode de vie honnête attire des personnes à la vérité.



Ton honnêteté et ton ardeur au travail ne passent pas inaperçues.

Votre façon d'agir m'a donné envie d'étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah. » Notre réputation d'honnêteté nous recommande comme ministres dignes de confiance.

MANIFESTE EN TOUT TEMPS DES QUALITÉS QUI HONORENT DIEU

¹⁶ Nous contribuons également à attirer des personnes à Jéhovah par des qualités comme la patience, l'amour et la bonté. En nous observant, certains peuvent avoir envie de connaître Jéhovah, ses desseins et son peuple. La mentalité et la conduite des vrais chrétiens tranchent nettement avec les démonstrations de piété de ceux dont le culte n'est souvent qu'une manœuvre hypocrite. Des chefs religieux s'enrichissent en escroquant les fidèles. Avec l'argent soutiré, ils s'achètent des maisons ou des voitures de luxe, voire, comme c'est arrivé, offrent à leur chien une niche climatisée ! En fait, beaucoup de prétendus disciples du

16. Pourquoi des qualités comme la patience, l'amour et la bonté touchent-elles le cœur des gens ? Donne un contre-exemple.

Christ n'ont aucune envie de « donne[r] gratuitement » (Mat. 10:8). Au contraire, comme les prêtres rebelles dans l'Israël antique, ils « instruisent pour un prix », la majorité de leurs enseignements n'étant même pas bibliques (Mika 3:11). Ce genre de conduite hypocrite ne réconcilie personne avec Dieu.

¹⁷ Par contre, les enseignements chrétiens et les bonnes actions touchent les cœurs. Alors qu'il prêchait de porte en porte, un pionnier a été congédié par une veuve âgée, car, quand il avait sonné, elle était sur un escabeau en train d'essayer de changer une ampoule dans la cuisine. « Ce n'est pas prudent de faire ça toute seule », lui a-t-il gentiment reproché. Il a changé l'ampoule puis est parti. Quand il a appris ce qui s'était passé, le fils de la dame était tellement impressionné qu'il a essayé de retrouver le frère pour le remercier. Par la suite, il a accepté d'étudier la Bible.

¹⁸ Pourquoi es-tu déterminé à persévérer dans les belles œuvres ? Peut-être parce que tu sais qu'être zélé dans le ministère et agir conformément à la volonté de Jéhovah l'honore et peut en aider d'autres à obtenir le salut (*lire 1 Corinthiens 10:31-33*). Que ce soit quand nous prêchons la bonne nouvelle ou quand nous agissons avec droiture, notre zèle pour les belles œuvres découle d'un profond désir de témoigner notre amour à Dieu et à nos semblables (Mat. 22:37-39). Si nous sommes zélés pour les belles œuvres, nous éprouverons dès à présent une joie et une satisfaction intenses. De plus, nous pouvons attendre avec impatience le jour où tous les hommes seront zélés pour le vrai culte, en l'honneur de notre Créateur, Jéhovah.

17, 18. a) Pourquoi honorons-nous Jéhovah quand nous reflétons ses qualités ? b) Qu'est-ce qui te pousse à persévérer dans les belles œuvres ?

Les Israélites exécutaient-ils les criminels en les pendant à un poteau ?

■ Dans l'Antiquité, beaucoup de nations exécutaient certains criminels en les fixant à un poteau. Les Romains les attachaient ou les clouaient à un instrument d'exécution sur lequel les suppliciés agonisaient parfois plusieurs jours jusqu'à ce que la douleur, la soif, la faim et les intempéries aient raison de leurs forces. Les Romains considéraient la mise au poteau comme une punition honteuse réservée aux malfaiteurs de la pire espèce.

Et les Israélites ? Exécutaient-ils les criminels en les pendant à un poteau ? La Loi mosaïque stipulait : « Si un homme a en lui un péché qui mérite la sentence de mort ; s'il a été mis à mort et que tu l'aies pendu à un poteau, son cadavre ne passera pas la nuit sur le poteau, mais il faudra absolument que tu l'enterres ce jour-là » (Deut. 21:22, 23). De toute évidence, donc, aux temps préchrétiens, celui qui méritait la mort était d'abord exécuté, puis pendu à un poteau ou à un arbre.

À ce propos, Lévitique 20:2 déclare : « Tout homme d'entre les fils d'Israël, et tout résident étranger qui réside comme étranger en Israël, qui donne l'un de ses descendants à Molek, doit absolument être mis à mort. Le peuple du pays le criblera de pierres jusqu'à ce que mort s'ensuive. » On devait également mettre à mort ceux en qui il y avait « un esprit de médium ou un esprit de prédiction ». De quelle manière ? On les « cribl[ait] de pierres » (Lév. 20:27).

On lit en Deutéronome 22:23, 24 : « S'il y a eu une fille vierge qui était fiancée à un homme, et si vraiment un homme l'a

rencontrée dans la ville et a couché avec elle, alors vous devrez les faire sortir tous les deux à la porte de cette ville et les cribler de pierres, et ils devront mourir, la fille parce qu'elle n'a pas crié dans la ville, et l'homme parce qu'il a humilié la femme de son semblable. Ainsi tu devras faire disparaître du milieu de toi ce qui

De toute évidence,
aux temps préchrétiens,
celui qui méritait la mort
était d'abord exécuté,
puis pendu à un poteau
ou à un arbre.

est mauvais. » Chez les Israélites de l'Antiquité, la lapidation était donc le principal mode d'exécution des individus coupables de crimes odieux*.

Deutéronome 21:23 déclare que « le pendu est chose maudite de Dieu ». L'exposition publique du cadavre d'un être infâme « maudi[t] de Dieu » produisait sans aucun doute une vive impression sur les Israélites. En effet, le cadavre d'un criminel pendu à un poteau ou à un arbre servait d'avertissement.

* D'après nombre de biblistes, sous la Loi, un criminel était *d'abord exécuté après quoi* son cadavre était pendu. De toute évidence toutefois, au 1^{er} siècle, les Juifs pendaient certains criminels vivants, ces derniers mourant sur le poteau.



« *Comme des pommes d'or dans des ciselures d'argent, ainsi est une parole dite en son temps* » (PROV. 25:11).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Comment la perspicacité améliore-t-elle la communication entre conjoints ?

Pourquoi les conjoints doivent-ils se témoigner du respect ?

Quand un couple cultive l'humilité, quels bienfaits en retire-t-il ?

RENFORCE LES LIENS DE TON COUPLE GRÂCE À UNE BONNE COMMUNICATION

« JE PRÉFÈRE passer du temps avec ma femme plutôt qu'avec qui que ce soit d'autre, a dit un frère canadien. Lorsque je les vis avec elle, chaque bonheur est décuplé et chaque peine divisée par deux. » Un mari australien a écrit : « En 11 ans de vie commune, il ne s'est pas passé une seule journée sans que je parle à ma femme. Ni elle ni moi n'avons de doute ou d'inquiétude sur la solidité de notre union. Nous le devons principalement à une communication régulière et de qualité. » Une sœur costaricaine a déclaré : « Notre bonne communication a non seulement amélioré notre vie de couple, mais elle nous a rapprochés de Jéhovah, nous a protégés des tentations, a resserré nos liens et fortifié notre amour. »

² La communication avec ton conjoint est-elle agréable, ou bien avez-vous du mal à avoir des conversations profondes ? Il est normal que des difficultés surgissent. Le mariage est l'union de deux personnes imparfaites ayant des personnalités différentes, dont certains traits reflètent la culture et l'éducation (Rom. 3:23). De plus, mari et femme ne communiquent pas toujours de la même façon. John Gottman et Nan Silver, spécialistes des couples, affirment à juste titre : « Il faut du courage, de la détermination et de la souplesse pour maintenir une relation à long terme. »

³ En effet, un mariage réussi est le fruit de gros efforts. Mais l'immense bonheur qui en résulte n'en vaut-il pas la peine ? Des conjoints qui s'aiment peuvent retirer beaucoup de joie de la vie à deux (Eccl.

-
1. Quels bienfaits des couples ont-ils retirés d'une bonne communication ?
 2. Quels facteurs peuvent nuire à une bonne communication ?
 3. Qu'est-ce qui permet à des conjoints de consolider leur union ?

9:9). Prenons Isaac et Rébecca, un couple amoureux (Gen. 24:67). Même après un certain nombre d'années de mariage, rien n'indique que leur affection mutuelle ait diminué. C'est le cas de nombre de couples aujourd'hui. Quel est leur secret ? Ils ont appris à se dire ce qu'ils pensent et ressentent avec franchise et gentillesse, parce qu'ils cultivent et manifestent perspicacité, amour, profond respect et humilité. Comme nous allons le voir à présent, quand ces qualités essentielles caractérisent la vie de couple, la communication n'est jamais interrompue.

MONTRE-TOI PERSPICACE

⁴ « Celui qui se montre perspicace dans une affaire trouvera le bien », dit Proverbes 16:20. Ce principe s'applique indéniablement au mariage et à la vie de famille (*lire Proverbes 24:3*). La Parole de Dieu est la source de perspicacité et de sagesse par excellence. Or, Genèse 2:18 dit que la femme a été créée par Dieu pour correspondre à l'homme et non en être la réplique. Sa façon de communiquer le montre. Bien sûr, chaque être est différent, mais en général la femme aime parler de ses sentiments, des gens et des relations humaines. Elle accorde beaucoup de valeur à une communication chaleureuse et intime, qui comble son besoin de se sentir aimée. L'homme, quant à lui, est en général plus enclin à parler de choses concrètes, de problèmes et de solutions qu'à exprimer ses sentiments. Il a par ailleurs besoin de se sentir respecté.

⁵ « Mon mari veut résoudre tout de suite les problèmes plutôt que de m'écouter jusqu'au bout, fait remarquer une sœur de Grande-Bretagne. C'est très contrariant parce que tout ce que je veux, c'est du réconfort. » Un mari a écrit :

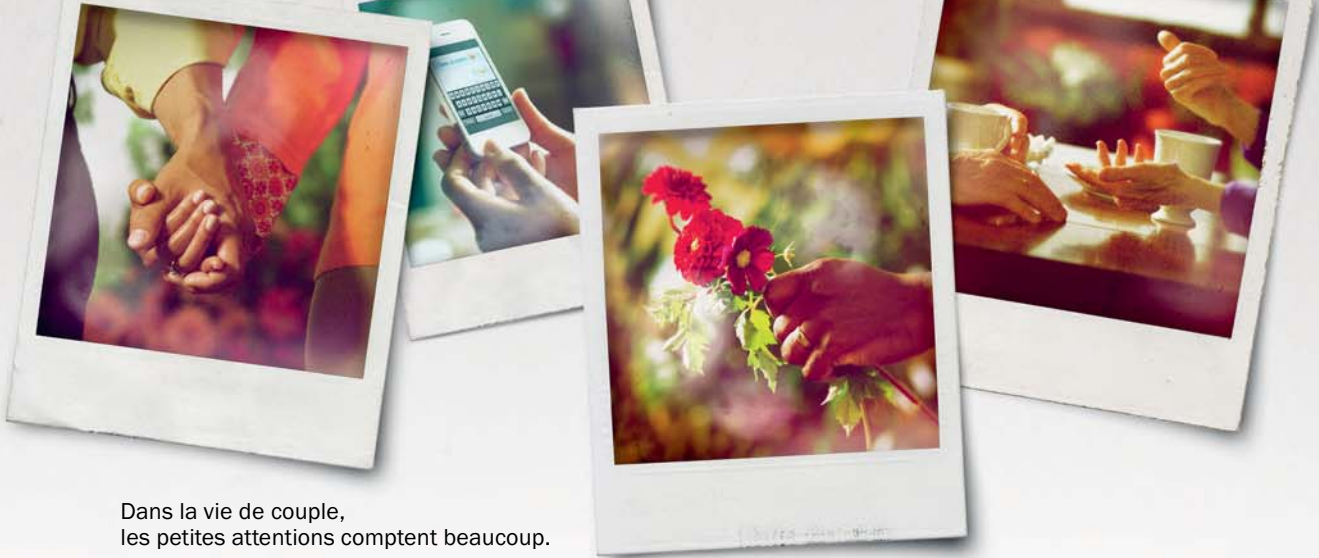
4, 5. Comment la perspicacité aide-t-elle les conjoints à mieux se comprendre ? Donne des exemples.

« Quand nous étions jeunes mariés, j'avais tendance à trouver rapidement une solution au moindre problème de ma femme. Mais j'ai vite compris qu'en fait, ce qu'elle veut, c'est une oreille attentive » (Prov. 18:13 ; Jacq. 1:19). Un mari perspicace est attentif aux sentiments de sa femme et s'efforce d'en tenir compte. Il lui montre ainsi qu'il attache de l'importance à ce qu'elle pense et ressent (1 Pierre 3:7). De son côté, la femme s'efforce de comprendre le point de vue de son mari. Quand chaque conjoint comprend, aime et remplit le rôle que les Écritures lui assignent, leur union fait plaisir à voir. Par ailleurs, ils sont en mesure de prendre et d'appliquer, à deux, des décisions sages et équilibrées.

⁶ Des conjoints perspicaces savent également qu'il y a « un temps pour se taire et un temps pour parler » (Eccl. 3:1, 7). « J'ai compris que parfois ce n'est pas le moment de soulever un problème, dit une sœur mariée depuis dix ans. Quand mon mari est débordé, je laisse passer un peu de temps avant de parler de certaines questions. Nos conversations sont alors nettement plus détendues. » De plus, une femme avisée fait preuve de tact, consciente de l'attrait et de l'action bienfaisante d'une parole bien choisie et « dite en son temps » (*lire Proverbes 25:11*).

⁷ Un mari chrétien doit faire sa part, non seulement en écoutant ce que dit sa femme, mais aussi en faisant l'effort d'exprimer clairement ses sentiments. Un ancien qui a 27 ans de mariage a confié : « Ça me demande un effort de dire à ma femme ce que j'ai dans le cœur. » Un frère marié depuis 24 ans a déclaré : « Il m'arrive de refouler mes sentiments en pensant : "Pas la peine d'en parler, de

6, 7. a) Comment le principe d'Écclésiaste 3:7 peut-il aider les conjoints à se montrer perspicaces ? b) Comment une épouse se montrera-t-elle avisée, et quel effort un mari doit-il faire ?



Dans la vie de couple,
les petites attentions comptent beaucoup.

toute façon ça passera.” Mais j’ai fini par comprendre que montrer ce que j’éprouve n’est pas un signe de faiblesse. Quand j’ai du mal à m’exprimer, je prie pour trouver les mots justes et la façon de les dire. Puis je respire un bon coup et je me lance. » Il est également judicieux d’attendre le bon moment pour parler, peut-être lorsque les conjoints examinent le texte du jour ou lisent la Bible en tête à tête.

⁸ Il est important que mari et femme prient et désirent fortement améliorer leur aptitude à communiquer. C’est vrai, certaines habitudes ont la vie dure. Mais quand les conjoints aiment Jéhovah, lui demandent son esprit et considèrent leur union comme sacrée, ils ont la motivation qui fait défaut à beaucoup. Une femme mariée depuis 26 ans a écrit : « Mon mari et moi prenons au sérieux le point de vue de Jéhovah sur le mariage, c’est pourquoi il ne nous viendrait jamais à l’esprit de nous séparer. Alors nous faisons d’autant plus d’efforts pour résoudre nos problèmes grâce à une bonne communication. » Jéhovah est sensible à une telle fidélité et à un tel attachement à sa personne, et il les bénit abondamment (Ps. 127:1).

8. Qu’est-ce qui, par-dessus tout, donne aux chrétiens l’envie de réussir leur mariage ?

NOURRIS TON AMOUR

⁹ Dans le couple, la plus importante des qualités est l’amour, le « lien d’union parfait » (Col. 3:14). L’amour authentique qui unit des conjoints fidèles grandit à mesure qu’ils traversent côte à côte les joies et les peines de l’existence. Ils deviennent des amis encore plus intimes qui aiment être ensemble. Une telle union ne s’entretient pas seulement par des actes héroïques ponctuels, comme le suggèrent souvent les médias, mais par une multitude de petites choses : un baiser, un mot gentil, une délicate attention, un sourire complice ou un sincère « Comment s’est passée ta journée ? » Ce sont des *petites* choses mais elles comptent *beaucoup* dans la vie de couple. Des conjoints heureux en ménage depuis 19 ans se téléphonent ou s’envoient des textos durant la journée « juste pour savoir comment ça va », dit le mari.

¹⁰ L’amour pousse aussi les conjoints à continuer de chercher à mieux se connaître (Phil. 2:4). Et mieux ils se connaissent, plus leur amour grandit, malgré l’imperfection. La relation d’un couple heureux n’est pas figée, elle ne cesse de s’enrichir

9, 10. Comment, concrètement, les conjoints peuvent-ils renforcer leur lien d’amour ?

et de se renforcer. Donc si tu es marié, demande-toi : « Est-ce que je connais bien mon conjoint ? Est-ce que je comprends ses sentiments et ses points de vue ? Est-ce que je pense souvent à lui, peut-être en réfléchissant aux qualités qui m'ont attiré chez lui ? »

CULTIVE LE RESPECT

¹¹ Même l'union la plus heureuse n'est pas parfaite. Des conjoints qui s'aiment ne sont pas toujours d'accord. C'était le cas d'Abraham et Sarah (Gen. 21:9-11). Pourtant leurs désaccords ne les ont jamais désunis. Pourquoi ? Parce qu'ils se traitaient avec dignité et respect. Par exemple, Abraham disait « s'il te plaît » à sa femme (Gen. 12:11, 13). De son côté, Sarah obéissait à son mari et le considérait comme son « seigneur » (Gen. 18:12). Quand des conjoints manquent de respect l'un envers l'autre, cela transparait généralement dans leur façon de parler ou dans le ton de leur voix (Prov. 12:18). S'ils ne règlent pas ce problème de fond, leur mariage court au désastre (*lire Jacques 3:7-10, 17, 18*).

11. Pourquoi le respect est-il essentiel à la réussite du mariage ? Donne un exemple.

¹² Les jeunes mariés doivent particulièrement veiller à se parler avec bonté et respect. Ils créent ainsi un climat propice à une communication libre et franche. « Les premières années de mariage sont joyeuses mais parfois éprouvantes, se souvient un mari. Durant cette période où chacun est en train de s'adapter aux sentiments, aux habitudes et aux besoins de l'autre, tout ne va pas toujours comme sur des roulettes ! Mais si vous réagissez avec bon sens, humour et des qualités stabilisatrices comme l'humilité, la patience et la confiance en Jéhovah, vous serez tous les deux gagnants. » Quel bon conseil !

MANIFESTE UNE HUMILITÉ AUTHENTIQUE

¹³ Une bonne communication dans le couple est comme un ruisseau qui traverse paisiblement un jardin. Il est indispensable d'être humble pour que ce ruisseau continue de couler (1 Pierre 3:8). « Le chemin le plus court pour régler un différend, c'est l'humilité, parce qu'elle incite à demander pardon », a observé un

12. Pourquoi les jeunes mariés doivent-ils particulièrement veiller à se parler avec respect ?

13. Pour qu'un mariage soit solide et heureux, pourquoi l'humilité est-elle indispensable ?

Entretenez une bonne communication dans votre couple.



frère marié depuis 11 ans. Un ancien, heureux en ménage depuis 20 ans, a affirmé : « Il est parfois plus important de dire "Pardons" que "Je t'aime". » Il ajoute : « La prière est un des meilleurs raccourcis vers l'humilité. Quand ma femme et moi prions ensemble, ça nous rappelle notre imperfection et la faveur imméritée de Jéhovah. Ce rappel discret m'aide à voir les choses sous le bon angle. »

¹⁴ L'orgueil, par contre, n'a jamais favorisé la réconciliation. Il étouffe la communication parce qu'il prive à la fois de l'envie et du courage de s'excuser. Au lieu de dire : « Je suis désolé ; s'il te plaît, pardonne-moi », l'orgueilleux se trouve des excuses. Il préfère attirer l'attention sur les défauts de l'autre que reconnaître courageusement une faiblesse. Quand on le blesse, plutôt que de poursuivre la paix, il se vexe, et rend peut-être la pareille en tenant des propos durs ou en se murant dans le silence (Eccl. 7:9). Oui, l'orgueil est un poison dans le couple. Souvenons-nous que « Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais [qu']aux humbles il donne la faveur imméritée » (Jacq. 4:6).

¹⁵ Évidemment, il serait naïf de croire que l'orgueil ne fera jamais surface. Il faut l'identifier et s'y attaquer rapidement. Paul a dit à des chrétiens : « Que le soleil ne se couche pas sur votre irritation, et ne donnez pas de champ au Diable » (Éph. 4:26, 27). Celui qui ne tient pas compte de la Parole de Dieu s'expose à des souffrances inutiles. « Une fois, mon mari et moi n'avons pas mis en pratique Éphésiens 4:26, 27, regrette une sœur. Ça m'a valu quelques-unes des pires nuits de ma vie ! » N'est-il pas préférable de se parler rapidement avec l'objectif de se réconcilier ? Bien sûr, les conjoints devront probablement s'accorder un peu de temps

pour retrouver leur calme. Il convient également de demander à Jéhovah de l'aide pour avoir le bon état d'esprit. L'humilité, par exemple, t'incitera à te concentrer sur le problème plutôt que sur toi, de peur que la situation n'empire (*lire Colossiens 3:12, 13*).

¹⁶ L'humilité et la modestie aident à se concentrer sur les points forts de son conjoint. Illustrons : Une femme peut avoir des talents qu'elle exploite au profit de sa famille. Si son mari est humble et modeste, il ne la verra pas comme une rivale. Il l'encouragera plutôt à se servir de ses dons, prouvant ainsi qu'il l'aime et l'estime (Prov. 31:10, 28 ; Éph. 5:28, 29). La femme humble et modeste, quant à elle, ne fera pas étalage de ses capacités ni ne rabaissera son mari. Tous deux ne forment-ils pas « une seule chair » ? Ce qui blesse l'un blesse donc l'autre (Mat. 19:4, 5).

¹⁷ Aimerais-tu que ton union ressemble à celle d'Abraham et Sarah ou d'Isaac et Rébecca ? Qu'elle soit profondément heureuse, durable et à la gloire de Jéhovah ? Sans aucun doute. Alors, épouse le point de vue de Dieu sur le mariage. Cherche dans sa Parole la perspicacité et la sagesse. Cultive l'amour authentique, « la flamme de Yah », en portant un regard positif sur ton conjoint (Chant de S. 8:6). Traite-le avec respect et cultive l'humilité de toutes tes forces. Si tu fais ces choses, ton union te rendra heureux, toi, mais aussi ton Père céleste (Prov. 27:11). Tu partageras alors sûrement le sentiment de ce frère, marié depuis 27 ans, qui a écrit : « Je ne peux imaginer la vie sans ma femme. Notre relation continue de se renforcer jour après jour. Nous le devons à notre amour pour Jéhovah et à une communication régulière. »

14. Pourquoi l'orgueil est-il nuisible au couple ?

15. Explique comment l'application d'Éphésiens 4:26, 27 aidera les conjoints à résoudre d'éventuels différends ?

16. Comment l'humilité aidera-t-elle chaque conjoint à avoir le bon point de vue sur les capacités de l'autre ?

17. Qu'est-ce qui aide des couples d'aujourd'hui à être heureux et à rendre gloire à Dieu ?



« *Tout homme doit être prompt à entendre, lent à parler, lent à la colère* »

(JACQ. 1:19).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Pourquoi est-il important de réserver du temps à la communication ?

Comment les parents peuvent-ils appliquer Jacques 1:19 ?

Comment les enfants peuvent-ils appliquer Jacques 1:19 ?

PARENTS ET ENFANTS : COMMUNIQUEZ AVEC AMOUR

« SI TU apprenais que tes parents vont mourir demain, qu'est-ce que tu aurais le plus envie de leur dire aujourd'hui ? » Cette question a été posée à des centaines d'enfants des États-Unis. Plutôt que de s'attarder sur d'éventuels désaccords ou difficultés qui les dérangent, 95 % ont répondu qu'ils diraient à leurs parents : « Pardon » et : « Je t'aime très fort » (*Réservé aux parents* [angl.], de Shaunti Feldhahn et Lisa Rice).

² Généralement, les enfants aiment leurs parents et les parents aiment leurs enfants. En particulier dans les foyers chrétiens. Mais bien que parents et enfants aspirent à être proches les uns des autres, ils ont parfois du mal à communiquer. Et pourquoi même ceux qui ont des conversations franches et ouvertes évitent-ils complètement certains sujets ? Quels sont quelques-uns des obstacles à une bonne communication ? Comment les surmonter ?

« RACHÈTE » DU TEMPS POUR COMMUNIQUER

³ De nombreuses familles disent avoir du mal à trouver le temps de communiquer de façon constructive. Cela n'a pas toujours été le cas. Moïse avait ordonné aux pères de famille israélites : « Il faudra que tu [...] inculques [les paroles de Jéhovah] à ton fils et que tu en parles quand tu seras assis dans ta maison et quand tu marcheras sur la route, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras » (Deut. 6:6, 7). Les enfants passaient la journée soit avec leur mère, au foyer, soit avec leur père, sur son lieu de travail ou dans les champs. Parents et enfants disposaient de beaucoup de temps pour être ensemble et parler. Par

1, 2. Que ressentent généralement parents et enfants les uns pour les autres, mais quelle difficulté rencontrent-ils parfois ?

3. a) Pourquoi des familles ont-elles du mal à bien communiquer ? b) Pourquoi les familles israélites n'avaient-elles aucun mal à passer du temps ensemble ?



Ne laissez pas les distractions et les activités solitaires entraver la communication familiale.

conséquent, les parents étaient en mesure de bien connaître les besoins, les désirs et la personnalité de leurs enfants. De leur côté, les enfants avaient suffisamment de temps et d'occasions pour bien connaître leurs parents.

⁴ La vie moderne est bien différente ! Dans certains pays, les enfants entrent à la maternelle très tôt, quelquefois à seulement deux ans. Quantité de pères et de mères travaillent loin du domicile. Et, durant les courtes périodes où parents et enfants sont ensemble, ordinateurs, télévision et médias électroniques entrent en concurrence avec la communication, qui est souvent la grande perdante. Dans bien des cas, parents et enfants mènent des vies parallèles ; ce sont presque des étrangers. Les conversations fructueuses sont pour ainsi dire inexistantes.

⁵ T'est-il possible de « racheter » du

4. Pourquoi, dans certains foyers modernes, est-il difficile de communiquer ?

5, 6. Comment certains parents « rachètent-ils » du temps pour le passer avec leurs enfants ?

temps sur certaines activités afin d'en passer davantage avec ta famille ? (*lire Éphésiens 5:15, 16*). Des familles se mettent d'accord pour limiter le temps passé devant la télévision ou l'ordinateur. D'autres s'efforcent de prendre au moins un repas par jour ensemble. Et le culte familial ? N'offre-t-il pas aux parents et aux enfants une belle occasion de resserrer leurs liens et de discuter paisiblement de questions spirituelles ? Réserver une heure ou deux par semaine dans cet objectif est un bon début. Mais pour instaurer un vrai dialogue, ce n'est pas suffisant. Il est indispensable de communiquer souvent. Avant que ton enfant parte à l'école, dis-lui un mot encourageant, discute du texte du jour ou prie avec lui. Ce genre d'habitude peut avoir une grande influence sur sa journée.

⁶ Certains parents ont réussi à changer de mode de vie pour passer plus de temps avec leurs enfants. C'est ainsi que Laura*, mère de deux jeunes enfants, a

* Le prénom a été changé.

abandonné un travail à plein temps. « Le matin, dit-elle, chacun courait pour aller à l'école ou au travail. Le soir, quand je rentrais, les enfants dormaient : une nourrice les avait mis au lit. Depuis que j'ai quitté ce travail, nous devons vivre avec moins d'argent, mais je suis au courant de ce que mes enfants pensent et des difficultés qu'ils traversent. Je les écoute prier, ce qui me permet de les guider, de les encourager et de les enseigner. »

SOIS « PROMPT À ENTENDRE »

7 Après avoir interviewé bon nombre de jeunes, les auteurs du livre *Réservé aux parents* ont relevé cet autre obstacle à la communication : « Le reproche numéro 1 que les jeunes font à leurs parents est : "Ils n'écoutent pas." » Mais l'inverse est vrai ! Les parents font souvent le même reproche à leurs enfants. Pour maintenir une bonne communication, chaque membre de la famille doit écouter l'autre, l'écouter réellement (*lire Jacques 1:19*).

8 Si tu as des enfants, les écoutes-tu réellement ? Ce n'est sans doute pas toujours facile quand tu es fatigué ou que la conversation te paraît quelque peu futile. Mais ce qui te semble futile peut être très important pour ton enfant. Être « prompt à entendre » signifie être attentif non seulement à ce qu'il dit, mais aussi à la façon dont il le dit. Le ton de la voix et le langage corporel donnent des indices sur ce qu'il pense ou ressent. Veille également à poser des questions. La Bible déclare : « Les pensées de l'homme sont cachées comme des eaux souterraines. Une personne intelligente sait les faire apparaître » (Prov. 20:5, *Bible*

en français courant). Tu as particulièrement besoin d'intelligence, ou de perspicacité et de discernement, pour amener ton enfant à s'exprimer sur des sujets délicats.

9 Et toi, qui es un enfant, obéis-tu à tes parents ? « Écoute, mon fils, la discipline de ton père, et n'abandonne pas la loi de ta mère », dit la Parole de Dieu (Prov. 1:8). Ne l'oublie pas, tes parents t'aiment et veulent pour toi le meilleur, tu as donc tout intérêt à les écouter et à leur obéir (Éph. 6:1). Et c'est plus facile d'obéir quand la communication passe bien et quand on se sent aimé. Alors dis à tes parents ce que tu penses et ce que tu ressens, ils te comprendront mieux. Bien sûr, tu devrais, de ton côté, t'efforcer de les comprendre.

10 Quand un jeune de ton âge te donne un conseil, sois prudent. Il te dira peut-être ce que tu as envie d'entendre, mais son conseil ne te rendra pas forcément service. Il peut même te causer du tort. N'ayant pas la sagesse et l'expérience des plus âgés, la plupart des jeunes n'ont pas une vision à long terme et ne discernent pas toujours les conséquences d'un acte. Souviens-toi de Rehobam, le fils du roi Salomon. Quand il est monté sur le trône d'Israël, il aurait été judicieux qu'il suive le conseil des anciens. Mais il a préféré suivre le conseil insensé des jeunes gens avec qui il avait grandi. Résultat, il a perdu le soutien de la plupart de ses sujets (1 Rois 12:1-17). N'imité pas sa conduite absurde. Fais plutôt ton possible pour maintenir le dialogue avec tes parents. Exprime leur ce que tu penses. Tire parti de leurs conseils et apprends de leur sagesse (Prov. 13:20).

7. Que se reprochent souvent parents et enfants ?

8. Comment un parent écouterait-il réellement son enfant ?

9. Pourquoi les enfants doivent-ils obéir à leurs parents ?

10. Qu'apprenons-nous de l'histoire de Rehobam ?

¹¹ Parents, si vous ne voulez pas que vos enfants aillent chercher conseil auprès de leurs camarades, soyez abordables, donnez-leur envie de vous parler. Une sœur adolescente écrit : « Il suffit que je prononce le prénom d'un garçon, et mes parents commencent à stresser. Du coup, je stresse aussi et ça me coupe l'envie d'aller plus loin. » Une autre jeune sœur écrit : « Beaucoup d'adolescents sont ouverts aux conseils de leurs parents, mais si les parents ne les prennent pas au sérieux, ils se tourneront vers des gens qui les prendront au sérieux, même s'ils ont moins d'expérience. » Si vous êtes disposés à écouter vos enfants avec intérêt sur n'importe quel sujet, probablement qu'ils se livreront et seront réceptifs à vos conseils.

SOIS « LENT À PARLER »

¹² Autre obstacle à la communication : des parents qui réagissent de façon vive ou négative à ce que disent les enfants. Bien sûr, les parents chrétiens tiennent à protéger leurs enfants. Et en ces « derniers jours », les dangers, d'ordre spirituel ou autre, ne manquent pas (2 Tim. 3:1-5). Mais ce qui est de la protection aux yeux d'un parent peut passer pour de l'exagération aux yeux d'un enfant.

¹³ Un parent plein de sagesse ne donnera pas son avis trop vite. C'est vrai, il n'est pas toujours facile de se taire quand son enfant dit quelque chose de contraignant. Pourtant, il est capital d'écouter attentivement avant de réagir. Le roi Salomon a écrit : « Quand quelqu'un répond sur une affaire avant de l'enten-

dre, c'est sottise chez lui et humiliation » (Prov. 18:13). Si tu restes calme, ton enfant continuera à parler. Tu en entendas donc davantage. Avant de pouvoir apporter ton aide, tu dois connaître tous les faits. Des « propos en l'air » cachent peut-être une détresse profonde (Job 6:1-3). En parent aimant, écoute pour comprendre et parle pour guérir.

¹⁴ Toi aussi, enfant, sois « lent à parler ». Dieu a confié à tes parents la responsabilité de t'éduquer, alors ne t'empresse pas de contester ce qu'ils disent (Prov. 22:6). Ils ont probablement vécu des situations semblables à celles que tu traverses aujourd'hui. De plus, ils regrettent leurs erreurs de jeunesse et tiennent à t'éviter de les reproduire. Alors, vois en eux des alliés, pas des ennemis ; des conseillers, pas des contradicteurs (*lire Proverbes 1:5*). « Honore ton père et ta mère » et montre-leur que tu les aimes autant qu'ils t'aiment. Ce sera plus facile pour eux de t'« élever dans la discipline et les avertissements de Jéhovah » (Éph. 6:2, 4).

SOIS « LENT À LA COLÈRE »

¹⁵ Nous ne sommes pas toujours patients avec ceux que nous aimons. « Aux saints et aux frères fidèles en union avec Christ qui sont à Colosses », l'apôtre Paul a écrit : « Maris, continuez à aimer vos femmes et ne vous aigrissez pas contre elles. Pères, n'exaspérez pas vos enfants, pour qu'ils ne se découragent pas » (Col. 1:1, 2 ; 3:19, 21). Aux Éphésiens, l'apôtre a fait cette exhortation : « Que toute amertume malveillante, et fureur, et colère, et cri, et injure, soient enlevés de chez vous » (Éph.

11. Quel risque courent des parents peu abordables ?

12. Quel genre de réactions de la part des parents peut entraver la communication ?

13. Pourquoi un parent devrait-il veiller à ne pas donner son avis trop vite ?

14. Pourquoi les enfants devraient-ils être lents à parler ?

15. Qu'est-ce qui nous retiendra de nous impatienter ou de nous irriter contre ceux que nous aimons ?

4:31). Si nous cultivons la patience, la douceur et la maîtrise de soi, facettes du fruit de l'esprit de Dieu, nous ne perdrons pas notre calme malgré les tensions (Gal. 5:22, 23).

¹⁶ Prenons l'exemple de Jésus. Imagine la pression qui pesait sur lui lors du dernier repas avec ses apôtres. Il savait que, dans quelques heures, il allait subir une mort lente et douloureuse. La sanctification du nom de son Père et le salut de la famille humaine allaient dépendre de sa fidélité. Pourtant, durant ce repas, « il s'éleva [...] parmi [les apôtres] une vive contestation pour savoir lequel d'entre eux semblait être le plus grand ». Jésus n'a pas haussé le ton et n'a pas exprimé d'amertume. Calmement, il les a fait raisonner. Il leur a rappelé qu'ils étaient demeurés constamment avec lui durant les épreuves. Même si Satan les réclamait pour les passer au crible comme le blé, il s'est montré confiant en leur fidélité. Il a même conclu une alliance avec eux (Luc 22:24-32).

¹⁷ Les enfants aussi doivent garder leur calme. À l'adolescence en particulier, ils pourraient percevoir la direction de leurs parents comme un manque de confiance. Si c'est parfois l'impression que tu as, vois dans l'inquiétude de tes parents une expression de leur amour. En les écoutant calmement et en te montrant coopératif, tu gagneras leur respect et la réputation d'être responsable. Un tel comportement pourrait bien te valoir plus de liberté. La maîtrise de soi est la voie de la sagesse. Comme le dit un proverbe, « un homme stupide laisse sortir tout son esprit, mais qui est sage le maintient dans le calme jusqu'au bout » (Prov. 29:11).

16. Comment Jésus a-t-il corrigé ses disciples, et pourquoi est-ce si remarquable ?

17. Qu'est-ce qui aidera les enfants à garder leur calme ?



Écoutes-tu attentivement tes enfants ?

¹⁸ Alors, chers parents et chers enfants, si la communication ne passe pas aussi bien que vous l'aimeriez, ne vous découragez pas. Continuez à faire des efforts et à marcher dans la vérité (3 Jean 4). Dans le monde nouveau, nous serons parfaits, capables de communiquer de façon parfaite, sans malentendus ni disputes. En attendant, nous faisons tous des choses que nous regrettons ensuite. N'hésitons donc pas à nous excuser. Pardonnons volontiers. Soyons « harmonieusement unis ensemble dans l'amour » (Col. 2:2). L'amour a beaucoup de force. « L'amour est patient et bon. » Il « ne s'irrite pas. Il ne tient pas compte du mal subi. [...] Il supporte tout, croit tout, espère tout, endure tout » (1 Cor. 13:4-7). Continuez à cultiver l'amour et votre communication portera ses fruits, pour le bonheur de toute la famille et à la louange de Jéhovah.

18. Pourquoi l'amour favorise-t-il une bonne communication ?

Pourquoi notre vie a réellement un sens

PAR PATRICIA SMITH

MON fils, Gary, est né en 1958. Dès sa naissance, j'ai senti que quelque chose n'allait pas. Toutefois, il a fallu dix mois aux médecins pour identifier sa maladie et cinq années de plus aux spécialistes de Londres pour confirmer le diagnostic. Imaginez ma tristesse lorsque j'ai vu que ma fille, Louise, née neuf ans après Gary, avait des symptômes encore plus graves que ceux de son frère.

« Vos deux enfants sont atteints du syndrome de Bardet-Biedl* et, malheureusement, il n'existe pas de traitement », m'ont annoncé les médecins avec compassion. À cette époque, on savait très peu de choses sur cette maladie génétique rare, dont les principales manifestations sont : déficience visuelle menant à la cécité, obésité, présence de doigts ou d'orteils supplémentaires, retard de développement, problèmes de coordination des mouvements, diabète, ostéoarthrite et anomalies rénales. M'occuper de mes enfants ne serait donc pas une mince affaire. D'après une étude récente, en Grande-Bretagne, une personne sur 125 000 est atteinte de cette maladie, qui, semble-t-il, en touche bien plus sous une forme moins grave.

JÉHOVAH DEVIENT NOTRE « HAUTEUR SÛRE »

Peu de temps après mon mariage, j'ai discuté avec un Témoin de Jéhovah : j'ai immédiatement reconnu le son de la vérité. Mon mari ne partageait pas du tout mon intérêt pour le message biblique. En raison de son travail, nous déménageons constamment, alors je ne pouvais pas appar-

* Le syndrome de Laurence-Moon-Bardet-Biedl, plus souvent appelé syndrome de Bardet-Biedl, doit son nom aux quatre médecins qui ont découvert cette maladie génétique récessive, c'est-à-dire transmise lorsque les deux parents sont porteurs du gène responsable. Ce syndrome est incurable.

tenir à une congrégation. Je continuais néanmoins à lire la Bible et à prier Jéhovah. Quel réconfort de lire que « Jéhovah deviendra une hauteur sûre pour l'écrasé, une hauteur sûre dans les temps de détresse » et qu'il « ne quitter[a] nullement ceux qui [l]e cherchent » ! (Ps. 9:9, 10).

À cause de sa mauvaise vue, Gary a été envoyé à six ans dans un pensionnat, sur la côte sud de l'Angleterre, pour y recevoir une instruction spécialisée. Il m'appelait régulièrement pour me parler de ce qui le tracassait. J'ai ainsi pu, par téléphone, lui inculquer les principes fondamentaux de la Bible. Pour ma part, quelques années après la naissance de Louise, on m'a diagnostiqué une sclérose en plaques et une fibromyalgie. Gary est sorti de l'internat à 16 ans. Cependant, sa vue se détériorait et il a été reconnu aveugle en 1975. Deux ans plus tard, mon mari nous abandonnait.

En 1974, peu après le retour de Gary, nous nous sommes mis à fréquenter une congrégation chaleureuse et je me suis fait baptiser cette année-là. Un ancien a aidé Gary à faire face aux changements physiques liés à l'adolescence ; un soutien qui m'a été très précieux. D'autres Témoins m'ont prêté main-forte dans les tâches ménagères, et finalement cinq d'entre eux ont été officiellement désignés par les services sociaux pour nous apporter de l'aide à domicile. Quel bonheur !

Gary a continué à faire de beaux progrès spirituels et s'est fait baptiser en 1982. Il voulait à tout prix devenir pionnier auxiliaire, alors j'ai décidé de l'être avec lui et le suis restée pendant plusieurs années. Par la suite, un surveillant itinérant lui a demandé : « Gary, pourquoi tu ne serais pas pionnier permanent ? » Il était fou de joie : c'est le coup

de pouce qui lui manquait pour sauter le pas, ce qu'il a fait en 1990.

Gary a été opéré de la hanche à deux reprises. On lui posé une première prothèse en 1999 et une seconde en 2008. Louise, quant à elle, est née aveugle et lorsque j'ai remarqué qu'elle avait un orteil supplémentaire, j'ai compris qu'elle était atteinte du même syndrome. Des examens ont vite révélé de graves anomalies affectant plusieurs de ses organes internes. Au fil des ans, elle a subi de lourdes interventions chirurgicales, dont cinq sur les reins. Comme son frère, elle est également diabétique.

Consciente des difficultés qui peuvent surgir lorsqu'une opération est nécessaire, Louise explique à l'avance aux chirurgiens, aux anesthésistes et aux responsables administratifs son choix de n'accepter que les traitements médicaux ne faisant pas appel au sang. Grâce à cela, elle a de très bonnes relations avec tout le personnel, qui prend vraiment bien soin d'elle.

UNE VIE RICHE DE SENS

Notre maison est une véritable fourmilière dont toutes les activités tournent autour du culte de Jéhovah. Avant l'apparition des outils électroniques modernes, je passais des heures à faire la lecture à Gary et à Louise. Maintenant, les CD, les DVD et les enregistrements disponibles sur www.jw.org permettent à chacun de nous d'avoir son propre programme d'étude de la Bible et de mieux participer aux réunions de la congrégation.

Gary apprend parfois ses commentaires par cœur et s'il a un exposé à l'École du ministère théocratique, il est capable de le présenter dans ses propres termes. Il a été nommé assistant ministériel en 1995. À la Salle du Royaume, il est tou-

jours très occupé à accueillir ses compagnons et à apporter son aide pour la sonorisation.

À cause de son arthrite, Gary pêche souvent dans un fauteuil roulant, que pousse le proclamateur qui l'accompagne. Avec l'aide d'un frère, il a enseigné la Bible à un homme. Il a par ailleurs encouragé une sœur qui était inactive depuis 25 ans. Aujourd'hui, ces deux personnes assistent aux réunions.

À neuf ans, Louise a appris, avec sa grand-mère, à tricoter et, avec une aide à domicile et moi, à broder. Comme elle aime toujours beaucoup les travaux d'aiguille, elle tricote des couvertures colorées pour des bébés ainsi que pour des membres âgés de la congrégation. Avec de petites images adhésives, elle confectionne aussi des cartes, qui sont très appréciées par leurs destinataires. Au début de son adolescence, elle a appris la dactylographie. Maintenant, grâce à un ordinateur parlant, elle échange régulièrement des e-mails avec ses amis. Elle s'est fait baptiser à 17 ans. Pendant les campagnes de prédication, nous sommes toutes les deux pionnières auxiliaires. Son frère et elle apprennent par cœur des versets pour exprimer leur foi dans la promesse divine d'un monde où « s'ouvriront les yeux des aveugles » et où « aucun habitant ne dira : "Je suis malade" » (Is. 33:24 ; 35:5).

Quel bonheur de connaître les précieuses vérités de la Parole inspirée de Jéhovah ! Nos

cœurs débordent également de gratitude envers notre congrégation pour son aide bienveillante, sans laquelle nous pourrions difficilement accomplir la plupart de nos activités. Notre vie a réellement un sens et c'est avant tout grâce à Jéhovah.



Quel bonheur
de connaître
les précieuses vérités
de la Parole inspirée
de Jéhovah !



PRÉSERVE TON HÉRITAGE EN FAISANT LES BONS CHOIX

« *Ayez en aversion ce qui est mauvais, attachez-vous à ce qui est bon* » (ROM. 12:9).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Comment définirais-tu notre héritage spirituel ?

En quoi les actes d'Ésaü nous servent-ils d'avertissement ?

Comment préserverons-nous notre héritage ?

NOUS sommes des millions à avoir choisi, avec sagesse, de servir Jéhovah Dieu et de suivre fidèlement les traces de Jésus Christ (Mat. 16:24 ; 1 Pierre 2:21). Nous avons voué notre vie à Dieu, un vœu que nous ne prenons pas à la légère. Ce choix n'est pas fondé sur une connaissance superficielle de quelques versets, mais sur une étude approfondie de la Bible. Cette étude nous a appris quantité de renseignements sur l'héritage que Jéhovah réserve à ceux qui « apprennent à [le] connaître », lui, « et celui qu'[il a] envoyé, Jésus Christ » (Jean 17:3 ; Rom. 12:2).

² Pour rester des chrétiens dignes de ce nom, nous devons faire des choix qui plaisent à notre Père céleste. Cet article va donc répondre à ces questions importantes : En quoi consiste notre héritage ? Comment devrions-nous le considérer ? Que faire pour l'obtenir ? Et qu'est-ce qui nous aidera à faire les bons choix ?

EN QUOI CONSISTE NOTRE HÉRITAGE ?

³ Un nombre relativement restreint de chrétiens aspire à « un héritage qui ne peut se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir », c'est-à-dire à l'honneur inestimable de régner au ciel avec Christ (1 Pierre 1:3, 4). Seul celui qui « naît de nouveau » peut le recevoir (Jean 3:1-3). Que dire des millions d'« autres brebis » de Jésus qui, aux côtés de ses disciples oints, prêchent la bonne nouvelle du Royaume de Dieu ? (Jean 10:16). Elles recevront l'héritage qu'Adam et Ève ont perdu en raison du péché : la vie

1, 2. a) Qu'est-ce qui t'a décidé à servir Dieu ? b) Quelles questions se posent au sujet de notre héritage spirituel ?

3. Quel est l'héritage a) des oints et b) des « autres brebis » ?

éternelle sur une terre dont la souffrance, la mort et le deuil auront été éliminés, et qui sera devenue un paradis (Rév. 21:1-4). C'est pourquoi Jésus a pu promettre au malfaiteur qui est mort à côté de lui : « Vraiment, je te le dis aujourd'hui : Tu seras avec moi dans le Paradis » (Luc 23:43).

⁴ Nous bénéficions d'ores et déjà de certaines facettes de notre héritage. Exerçant la foi en « la rançon payée par Christ Jésus », nous jouissons d'une paix intérieure et d'étroites relations avec Dieu (Rom. 3:23-25). Nous comprenons clairement les précieuses promesses bibliques. De plus, nous appartenons à une famille internationale unie, ce qui est une immense source de joie. Et quel honneur d'être Témoins de Jéhovah ! N'avons-nous pas d'excellentes raisons de tenir à notre héritage ?

⁵ Cependant, pour conserver cet héritage sublime, nous devons sans cesse nous méfier des stratagèmes de Satan. Il a toujours essayé d'inciter les adorateurs de Dieu à faire des choix qui leur coûteraient leur héritage (Nomb. 25:1-3, 9). Sachant que sa fin est proche, il intensifie ses efforts pour nous tromper (*lire Révélation 12:12, 17*). Si nous voulons « tenir ferme contre les manœuvres du Diable », nous devons continuer d'attacher un grand prix à notre héritage (Éph. 6:11). À ce propos, l'histoire d'Ésaü, fils du patriarche Isaac, est un puissant avertissement.

N'IMITE PAS ÉSAÜ

⁶ C'était il y a 4 000 ans. Isaac et Rébecca ont des jumeaux : Ésaü et Jacob.

4. De quoi bénéficions-nous d'ores et déjà ?

5. À quoi Satan s'est-il toujours acharné, et qu'est-ce qui nous aidera à résister à ses manœuvres ?

6, 7. Qui était Ésaü, et quel héritage l'attendait ?

En grandissant, les deux frères se distinguent tant par leur caractère que par les occupations qu'ils choisissent. « Ésaü devint un homme connaissant la chasse, un homme de la campagne », tandis que « Jacob devint un homme intègre, habitant sous des tentes » (Gen. 25:27). Jacob est qualifié d'« homme intègre » parce qu'il était irréprochable.

⁷ Alors que les jumeaux ont 15 ans, leur grand-père Abraham meurt, mais la promesse que Jéhovah lui a faite subsiste. Plus tard, Jéhovah la renouvelle à Isaac, indiquant que toutes les nations de la terre se béniront par le moyen de la semence d'Abraham (*lire Genèse 26:3-5*). Cette promesse révèle que le Messie, la « semence » fidèle de Genèse 3:15, descendra d'Abraham. Fils aîné d'Isaac, Ésaü est l'héritier légal de cette promesse. Quel héritage extraordinaire l'attend ! Y attache-t-il du prix ?

⁸ Un jour qu'il revient de la campagne, Ésaü voit Jacob en train de faire « cuire un mets ». « Vite, s'il te plaît, lui dit-il, donne-moi à avaler de ce rouge — de ce rouge-là, car je suis fatigué. » Jacob répond : « Vends-moi tout d'abord ton droit de premier-né. » Quel choix Ésaü fait-il alors ? Chose incroyable, il dit : « À quoi me sert un droit d'aînesse ? » Eh oui, il préfère un bol de lentilles à son droit de premier-né ! Pour légaliser la transaction, Jacob exige : « Jure-moi tout d'abord ! » Sans hésiter, Ésaü renonce à son droit d'aînesse. Ensuite, « Jacob donna à Ésaü du pain et un plat de lentilles, et il se mit à manger et à boire. Puis il se leva et s'en alla. Ainsi Ésaü méprisa le droit d'aînesse » (Gen. 25:29-34).

8, 9. a) Quel choix Ésaü a-t-il fait en rapport avec son héritage ? b) Des années plus tard, de quoi Ésaü s'est-il rendu compte, et comment a-t-il réagi ?



Ne joue pas avec ton héritage spirituel !

⁹ Les années passent et Isaac sent la mort approcher. Rébecca prend alors des mesures pour que le droit d'aînesse qu'Ésaü a abandonné revienne bien à Jacob. Quand Ésaü se rend compte, un peu tard, qu'il a fait un choix insensé, il supplie Isaac : « Bénis-moi, oui moi aussi, mon père ! [...] Ne m'as-tu pas réservé une bénédiction ? » Quand Isaac lui dit qu'il ne peut modifier la bénédiction accordée à Jacob, « Ésaü él[ève] la voix et se m[et] à pleurer » (Gen. 27:30-38).

¹⁰ Quels traits de caractère d'Ésaü transparaissent dans les Écritures ? Il a montré que, pour lui, il était plus important de satisfaire ses désirs charnels que d'obtenir les bénédictions qui auraient découlé de son héritage. Il n'a pas at-

10. Comment Jéhovah considérait-il Ésaü et Jacob, et pourquoi ?

taché de prix à son droit d'aînesse et, à l'évidence, il n'aimait pas réellement Dieu. De plus, il ne s'est pas soucié des conséquences de son acte sur ses descendants. Jacob, quant à lui, a tenu son héritage en haute estime. Par exemple, il a choisi sa femme en tenant compte des instructions de ses parents (Gen. 27:46-28:3). Cette ligne de conduite lui a peut-être demandé de la patience et des sacrifices, mais il est devenu ancêtre du Messie. Comment Dieu considérait-il les deux frères ? Il a déclaré par le prophète Malaki : « J'ai aimé Jacob, et Ésaü, je l'ai haï » (Mal. 1:2, 3).

¹¹ Ce que la Bible dit à propos d'Ésaü concerne-t-il les chrétiens d'aujourd'hui ? Absolument. L'apôtre Paul a exhorté ses compagnons à veiller à ce que, parmi eux, « il n'y ait pas de fornicateur ni d'homme n'ayant aucun respect pour les choses sacrées, comme Ésaü, qui en échange d'un seul plat a donné ses droits de premier-né » (Héb. 12:16). Cet avertissement s'applique toujours aux chrétiens. Pour ne pas nous laisser dominer par des désirs charnels et en venir à perdre notre héritage spirituel, nous devons entretenir notre estime pour les choses sacrées. Mais pourquoi Paul établit-il un lien entre la fornication et l'acte d'Ésaü ? Parce qu'une personne charnelle, comme Ésaü, risque davantage de renoncer aux choses sacrées au profit de plaisirs immoraux comme la fornication.

PRÉPARE TON CŒUR DÈS MAINTENANT

¹² Nous qui adorons Jéhovah, nous ne recherchons certainement pas les situa-

11. a) En quoi l'exemple d'Ésaü concerne-t-il les chrétiens ? b) Pourquoi Paul a-t-il établi un lien entre la fornication et l'acte d'Ésaü ?

12. a) Comment Satan sème-t-il des tentations sur notre chemin ? b) Mentionne des exemples bibliques qui peuvent nous aider face à des choix difficiles ?

tions dans lesquelles nous serions tentés de commettre l'immoralité sexuelle. Nous prions plutôt Jéhovah de nous aider à ne pas succomber quand on nous incite à lui désobéir (Mat. 6:13). Toutefois, tandis que nous luttons pour rester intègres dans ce monde dépravé, Satan cherche constamment à saper notre spiritualité (Éph. 6:12). Étant le dieu de ce système de choses, le Diable sait exploiter nos désirs charnels en semant sur notre chemin des tentations communes aux humains imparfaits (1 Cor. 10:8, 13). Imagine, par exemple, que tu te trouves dans une situation où tu pourrais satisfaire un certain désir d'une façon immorale. Quel choix ferais-tu ? Imiterais-tu Ésaü, qui a dit : « Vite ! Donne ! », ou Joseph, le fils de Jacob, qui a résisté aux avances de la femme de Potiphar et s'est enfui ? (*lire Genèse 39:10-12*).

¹³ Beaucoup de nos frères et sœurs rencontrent des situations où ils doivent choisir d'imiter soit Ésaü soit Joseph. La plupart choisissent la voie de la sagesse et réjouissent le cœur de Jéhovah (Prov. 27:11). Cependant, certains choisissent d'imiter Ésaü, au risque de perdre leur héritage spirituel. En fait, quantité de mesures de discipline religieuse et d'excommunications ayant lieu chaque année sont liées à l'inconduite sexuelle. Il est vraiment capital de préparer notre cœur dès maintenant, bien avant que ne se présentent des situations qui éprouvent notre intégrité ! (Ps. 78:8). Nous pouvons prendre au moins deux mesures préventives qui, tel un rempart, nous protégeront face aux tentations et qui nous aideront à faire les bons choix.

13. a) Aujourd'hui, comment beaucoup imitent-ils Joseph, mais comment certains imitent-ils Ésaü ? b) Quelle nécessité impérieuse le comportement des « Ésaü » modernes soulève-t-il ?

RÉFLÉCHIS ET RENFORCE TES DÉFENSES

¹⁴ Premièrement *réfléchissons aux conséquences de nos actes*. Le prix que nous accordons à notre héritage spirituel dépend beaucoup de la profondeur de notre amour pour Jéhovah, Celui qui donne cet héritage. En effet, lorsqu'on aime quelqu'un, on ne veut pas lui faire de peine. On s'efforce plutôt de gagner son approbation. Par conséquent, prenons le temps de réfléchir aux conséquences que la satisfaction de désirs charnels impurs aurait sur nous et sur d'autres. Demandons-nous : « Quel effet un acte égoïste aurait-il sur mes relations avec Jéhovah ? sur ma famille ? sur les membres de ma congrégation ? Risquerais-je de faire trébucher quelqu'un ? » (Phil. 1:10). Ou encore : « Quelques instants de plaisir immoral valent-ils le chagrin que causerait ce choix ? Ai-je vraiment envie, comme Ésaü, de pleurer amèrement quand je me rendrai compte de ce que j'ai fait ? » (Héb. 12:17). Cette réflexion nous aidera à « a[voir] en aversion ce qui est mauvais » et à « [nous] attache[r] à ce qui est bon » (Rom. 12:9). Mais c'est surtout l'amour pour Jéhovah qui nous incitera à nous attacher à notre héritage (Ps. 73:28).

¹⁵ Deuxièmement *renforçons nos défenses*. Jéhovah nous offre différents moyens de renforcer nos défenses contre ce qui, dans le monde, pourrait menacer notre spiritualité. Citons l'étude de la Bible, les réunions chrétiennes, la prédication et la prière (1 Cor. 15:58). Chaque fois que nous nous épanchons auprès de Jéhovah et

14. Quelle réflexion nous aidera à avoir en aversion ce qui est mauvais et à nous attacher à ce qui est bon ?

15. Qu'est-ce qui renforcera nos défenses spirituelles ?



Nous renforçons nos défenses en recherchant la sagesse de Jéhovah.

chaque fois que nous prêchons avec zèle, nous consolidons notre « rempart » contre les tentations (*lire 1 Timothée 6:12, 19*). L'efficacité de nos défenses dépend dans une large mesure de nos propres efforts (Gal. 6:7). C'est ce que souligne Proverbes chapitre 2.

« CONTINUE À CHERCHER CELA »

¹⁶ Proverbes chapitre 2 nous encourage à acquérir sagesse et capacité de réflexion. Celles-ci nous rendent capables de choisir entre le bien et le mal, entre autodiscipline et laxisme. Mais nous ne ferons le bon choix qu'à condition d'être prêts à faire des efforts. Soulignant cette vérité fondamentale, la Bi-

16, 17. Comment acquérir les qualités qui permettent de faire les bons choix ?

ble déclare : « Mon fils, *si* tu reçois mes paroles et *si* tu conserves avec soin auprès de toi mes commandements, pour prêter à la sagesse une oreille attentive, afin d'incliner ton cœur vers le discernement ; *si* en outre tu appelles l'intelligence et *si* vers le discernement tu fais retentir ta voix, *si* tu continues à chercher cela comme l'argent, et *si* tu le recherches sans relâche comme des trésors cachés, alors tu comprendras la crainte de Jéhovah et tu trouveras la connaissance de Dieu. Car Jéhovah lui-même donne la sagesse ; de sa bouche viennent connaissance et discernement » (Prov. 2:1-6).

¹⁷ Manifestement donc, pour être capables de faire les bons choix, nous devons satisfaire aux conditions mentionnées en Proverbes. Nous tiendrons ferme face aux tentations *si* nous laissons les paroles de Jéhovah modeler notre personne intérieure, *si* nous prions constamment pour avoir la direction divine et *si* nous recherchons sans relâche la connaissance de Dieu comme des bijoux cachés.

¹⁸ Jéhovah donne connaissance, intelligence, discernement et sagesse à ceux qui les recherchent assidûment. Plus nous les poursuivrons et en ferons usage, plus nous nous approcherons de Jéhovah, qui les accorde. Une telle intimité avec notre Père céleste nous protégera en cas de tentation. Nous approcher de Jéhovah et avoir la crainte révérencielle de lui déplaire nous éloignera du péché (Ps. 25:14 ; Jacq. 4:8). Que le bonheur d'être l'ami de Jéhovah et l'application de sa sagesse poussent chacun de nous à toujours faire les bons choix ! Ainsi nous réjouissons notre Créateur et préserverons notre héritage.

18. À quoi es-tu déterminé et pourquoi ?

Ils ont tenu ferme à « l'heure de l'épreuve »

AVEC le déclenchement de la Première Guerre mondiale en 1914, la neutralité des Étudiants de la Bible a été rendue manifeste (Is. 2:2-4 ; Jean 18:36 ; Éph. 6:12). Comment les serviteurs de Dieu de Grande-Bretagne se sont-ils comportés ?

La loi britannique de 1916 sur le service militaire décrétait la conscription des hommes non mariés âgés de 18 à 40 ans. Elle prévoyait l'exemption de ceux dont l'objection de conscience reposait réellement sur des « convictions religieuses ou morales ». Le gouvernement a institué des tribunaux pour déterminer à qui accorder l'exemption et dans quelle mesure.

En peu de temps, quelque 40 Étudiants de la Bible ont été incarcérés dans des prisons militaires et 8 ont été envoyés au front, en France. Devant ces injustices, les frères de Grande-Bretagne ont adressé à Herbert Asquith, le premier ministre, une lettre de protestation, ainsi qu'une pétition portant 5 500 signatures.

Puis les huit frères envoyés en France ont été condamnés à mort pour leur refus de faire la guerre. Mais, alors qu'ils étaient alignés face au peloton d'exécution, leur peine a été commuée en dix ans de travaux forcés. Ils ont été transférés en Angleterre pour la purger dans des prisons civiles.

La guerre s'éternisant, la conscription a été élargie aux hommes mariés. À Manchester (Angleterre), Henry Hudson, Étudiant de la Bible et médecin, a été l'objet d'une décision de justice qui ferait jurisprudence. Le 3 août 1916, il a été déclaré coupable, condamné à une amende et remis à l'armée. Au même moment, à Édimbourg (Écosse), une autre affaire qui ferait aussi jurisprudence a été jugée : James Scott, un colporteur de 25 ans, a été acquitté. La Couronne a fait appel mais a abandonné les poursuites au profit d'une autre affaire-type instruite à Londres concernant Herbert Kipps. Ce frère a été jugé coupable, condamné à une amende et remis à l'armée.

En septembre 1916, 264 frères avaient déposé une demande d'exemption du service militaire. Cinq d'entre eux ont été exemptés, 154 ont dû accomplir des « travaux d'intérêt général », 23 ont été affectés à une unité non combattante et, sur les 82 qui ont été remis à l'armée, certains sont passés en cour martiale pour désobéissance. Le public ayant réagi aux traitements cruels infligés à ces hommes, le gouvernement les a transférés de la prison militaire à des camps de travaux forcés.



Henry Hudson



James Scott



Pryce Hughes



Prison de Dartmoor,
où de nombreux Étudiants
de la Bible ont été incarcérés.



Herbert Senior

Pryce Hughes, qui sera par la suite surveillant de filiale en Grande-Bretagne, et Edgar Clay ont travaillé sur un barrage au Pays de Galles. Quant à Herbert Senior, l'un des huit rapatriés de France, il a été envoyé à la prison de Wakefield dans le Yorkshire. D'autres ont purgé des peines de travaux forcés dans la redoutable prison de Dartmoor, où a été enfermé le plus grand nombre d'objecteurs de conscience.

Frank Platt, un Étudiant de la Bible qui avait accepté d'appartenir à une unité non combattante, a été cruellement persécuté pendant de longs mois lorsqu'il a été envoyé au front. Atkinson Padgett, qui a découvert la vérité peu de temps après s'être enrôlé, a lui aussi été maltraité par les autorités militaires à cause de son refus de se battre.

Bien que, au début du siècle dernier, certains de nos frères n'aient pas pleinement compris la neutralité chrétienne, ils cherchaient à plaire à Jéhovah Dieu. Ceux dont le présent article cite le nom nous laissent un excellent exemple de neutralité durant une « heure [d']épreuve » particulièrement difficile (Rév. 3:10). (De nos archives en Grande-Bretagne.)



Frank Platt



Télécharge gratuitement
cette revue et d'autres
publications depuis
www.jw.org.



Tu peux aussi lire la
*Traduction du monde
nouveau* en ligne.

Scanne ce code
ou va sur
www.jw.org.

